

ODYSSUS

LA SCÈNE
DES
POSSIBLES

DOSSIER DE PRESSE

DANSE

MALANDAIN BALLET BIARRITZ

UNE DERNIÈRE CHANSON, NOCTURNES, ESTRO

31 mai / Grande Salle

BLAGNAC
ville vitalité

UNE DERNIÈRE CHANSON

Malandain / Vincent Dumestre & Le Poème Harmonique



UNE DERNIÈRE CHANSON



Créé le 13 avril 2012 à l'Opéra de Reims

Coproduction
Opéra de Reims,
Scène Nationale de
Bayonne - Sud Aquitain,
Teatro Victoria Eugenia
- Ballet T, Centre
Chorégraphique National
d'Aquitaine en Pyrénées-
Atlantiques / Malandain
Ballet Biarritz

Ballet pour 10 danseurs
Durée : 28'

musique Aux Marches du Palais
Romances & complaints de la France d'autrefois
Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre
Thierry Malandain

chorégraphie, décor et costumes
direction de la production,
conception lumière
réalisation costumes
réalisation décor

Jean-Claude Asquié
Véronique Murat
Annie Onchalo et Nelly Geyrès

■ Un ballet pour célébrer 10 ans d'entente

Pour témoigner d'une décennie de partenariat avec l'Opéra de Reims et remercier la fidélité du public rémois, Thierry Malandain, avec sa compagnie, a créé en avril 2012 un nouveau ballet pour 10 danseurs intitulé : *Une dernière chanson*.

En 2001 paraissait le disque : *Aux marches du palais*, un florilège de « romances et complaints de la France d'autrefois » ciselé par Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique. A l'époque, Thierry Malandain aurait aimé s'emparer de cet album de chansons traditionnelles, mais s'étant déjà appuyé pour d'autres créations sur *Les Folksongs* de Benjamin Britten, sur ceux de Luciano Berio, sans parler d'un Tristan et Yseult portés par des musiques médiévales, ou encore des airs traditionnels bretons utilisés pour *Blé noir*, il estima qu'il fallait attendre le moment propice.

Là, pour cet anniversaire, libre d'offrir ce que bon lui semble, hésitant entre une des dernières sonates de Beethoven et Aux marches du palais de Vincent Dumestre, il a choisi cet album de chansons ouvrant sur la rêverie.

Selon ses mots : « il s'agit d'un ballet à la mousse légère voulu comme un moment d'humanité afin d'oublier l'espace d'un instant, l'existence, dure, inquiète et attristée par tout ce qui navre le cœur et la raison. Un ballet disposant aux émotions les plus tendres. Et même si il peut céder à la mélancolie, que les frissons avant-coureurs de la mort le parcourt, riche de poésie, il aura le charme de tout ce qui finit bien. Comme on savoure un dernier verre, un dernier rayon de soleil, une dernière chanson ».

EXTRAITS DE PRESSE

« Grand Prix 2012 du Syndicat de la critique de danse, Une Dernière chanson, [...] est un véritable bijou. Chaque chanson est traitée avec une intelligence et une tendresse incroyables et forme un véritable tableau vivant d'une incomparable légèreté. Tous les danseurs de la compagnie y semblent en apesanteur et donnent le meilleur d'eux-mêmes pour mener à l'excellence cette demi-heure de danse superlative. »

■ Alta Musica, Olivier Brunel, 9 septembre 2012

« Quelle pièce riche de tendresse et d'élégance que cette « Une Dernière chanson » ! [...] Transporté par la douceur et le raffinement de ces sonorités, il construit un ballet plein de poésie et de légèreté capable de bercer le public par ses tendres émotions. On peut avoir le sentiment que, plus que d'habitude, Thierry Malandain a laissé s'exprimer en toute liberté son esprit artistique. [...] Un seul sentiment corporel domine toute la pièce ; c'est sans doute le mérite du travail de Thierry Malandain avec sa compagnie. Les couples, chacun avec sa propre histoire, se succèdent sur scène les uns après les autres avec la même liberté que des souffles de brise printanière qui nous amèneraient vers des époques lointaines. »

■ Note di danza, Antonella Poli, 18 avril 2012

De la délicatesse de danser selon Thierry Malandain

« [...] nouvelle création sensuelle, douce et mélancolique du Malandain Ballet Biarritz promise à moult standing ovation. Légère comme ses vestes qu'on enfle en été, comme un souffle qui éteint une bougie (le geste est répété à maintes reprises), Une Dernière chanson est une succession du duo et quatuor revisitant des hits d'antan dépoussiérés et magnifiés par un néo-classique qui s'acoquine gentiment à un contemporain élégant. Thierry Malandain est ici à son meilleur. »

■ Umooove, Cédric Chaory, 18 avril 2012

NOCTURNES

Malandain / Chopin



NOCTURNES



© Olivier Houeix

musique
chorégraphie
conception lumières
réalisation costumes

Frédéric Chopin
Thierry Malandain
Jean-Claude Asquié
Karine Prins

En proie à ses états d'âme, Frédéric Chopin traduit dans Les Nocturnes - 21 pièces pour piano composées entre 1827 et 1846 - les langueurs de l'amour avec la profondeur de sa nature éprise de mélancolie. Cette prépondérance d'un sentiment empreint d'un voile obscur, ce goût du morbide, ce romantisme noir et « gothique » cultivé par Chopin et d'autres romantiques a motivé un rapprochement avec les Danses macabres en vogue à la fin du Moyen Âge. Il s'agissait le plus souvent de peintures murales représentant une suite de personnages de tout sexe, de tout âge, de tout état, entraînés chacun vers le repos final par un squelette, qui ne représentait pas la Mort, mais le mort, c'est-à-dire une image posthume du vivant. Au-delà de l'idée d'associer deux choses aussi disparates que danser et mourir, les Danses macabres symbolisaient le passage du temps et montraient comment la Mort réunit fraternellement les hommes de tous rangs. Vestiges d' « un jour noir plus triste que les nuits » eût dit Charles Baudelaire, Nocturnes se présente comme une fresque, comme un songe écrasé sous le poids d'une éternelle mélancolie.

Coproduction

Teatro Victoria Eugenia Donostia
/ San Sebastián - Ballet T • Opéra
de Reims • Centre Chorégraphique
National d'Aquitaine en Pyrénées
Atlantiques - Malandain Ballet
Biarritz

Créé le 8 novembre 2014 au Teatro
Victoria Eugenia de San Sebastián
dans le cadre du projet Ballet T
Première française le 15 novembre
2014 à l'Opéra de Reims

Ballet pour 22 danseurs
Durée : 28'

■ Thierry Malandain

Nocturnes | Malandain Ballet Biarritz

ESTRO

Malandain / Vivaldi



ESTRO



© Olivier Houeix

musique
chorégraphie, décor et costumes
conception lumière
réalisation costumes
conception décor

Antonio Vivaldi
Thierry Malandain
Jean-Claude Asquié
Karine Prins
Frédéric Vadé, Christian Grossard

Coproduction

Teatro Victoria Eugenia San Sebastián
– Ballet T • Opéra de Reims • Centre
Chorégraphique National d'Aquitaine en
Pyrénées Atlantiques - Malandain Ballet
Biarritz

Créé le 8 novembre 2014 au Teatro Victoria
Eugenia de San Sebastián dans le cadre du
projet Ballet T

Première française le 15 novembre 2014 à
l'Opéra de Reims

Ballet pour 20 danseurs
Durée : 35'

■ Avant-propos

Thierry Malandain s'appuie sur des pages du *Stabat Mater* et sur l'*Estro armonico Op.3* d'Antonio Vivaldi, partition «survitaminée», presque soumise à la tyrannie du toujours plus, d'où la tentation d'appeler ce ballet: est-ce trop ?

Thierry Malandain crée autour du désir d'élévation et des efforts à accomplir pour atteindre le sommet, se référant aux mots d'André Lendger : « il est plus facile aujourd'hui de gravir un sommet de 8000 mètres que de monter de quelques centimètres à l'intérieur de soi ».



Arnaud Mahouy et Irma Hoffren © Olivier Houeix

À propos de ESTRO

L'Estro armonico Op.3 est, après *Les Quatre saisons*, l'œuvre concertante la plus célèbre d'Antonio Vivaldi (1678-1741). Editée à Amsterdam en 1711 et dédiée à Ferdinand III de Médicis, elle signa à la fois l'avènement du genre concerto et le début de la renommée du « prêtre roux » en Europe. Alliant la fantaisie (« estro » signifie imagination) à l'harmonie en tant que système de composition, le titre de ce recueil de douze concerti pour un, deux, trois violons peut être interprété comme le désir d'associer l'extravagance aux principes conventionnels de l'écriture musicale.

En 1963, sur cette partition audacieuse, le chorégraphe John Cranko (1927-1973) créa *L'Estro armonico* pour le Ballet de Stuttgart, dont il était le directeur artistique. Sans artifice, précis et diablement technique, cet ouvrage entrera au répertoire du Ballet Théâtre Français de Nancy en 1979. Dès l'année suivante, j'aurai l'occasion de l'interpréter un grand nombre de fois. Les difficultés imposées par la chorégraphie n'étaient pas simple à maîtriser, se lancer était parfois une épreuve, une sorte de chemin de croix. Un soir, en pleine ascension, incapable de dépassement, j'éclatais en sanglots. C'était trop ?

Comme tout auteur met de lui-même en plongeant dans sa propre existence, *Estro* en reprenant les trois concerti choisis par John Cranko, additionnées de fragments du *Stabat Mater* (RV 621) écrit par Vivaldi en 1712, fait souvenir de cette anecdote pour ensuite inventer. A l'origine, afin de marquer un désir d'élévation et traduire les efforts à accomplir pour parvenir au sommet d'une montagne, vue comme le lieu privilégié de la rencontre entre le ciel et la terre, sur une toute autre partition et comme une image symbolique, il était question d'utiliser les tabourets employés naguère dans certains ballets pour composer le bouquet de poses finales. Mais, le choix de Vivaldi et la raison spirituelle du *Stabat Mater* (La Mère se tenait debout), qui célèbre la compassion de la Vierge aux douleurs de son fils crucifié, ont conduit à lâcher cet artifice pour un autre: des lanternes bricolées dans des pots de peinture. Sans doute, mieux aurait valu se débarrasser du superflu, d'autant qu'en ouvrant à une joie intime, profonde, indéfinissable, la musique de Vivaldi permet d'approcher les cimes de l'être. Mais comme l'écrit le dominicain André Lendger (1929-2005), aumônier des artistes, qui dans les années 1970 exerça aussi son ministère auprès du monde de la nuit : « Il est plus facile aujourd'hui de gravir un sommet de 8 000 mètres que de monter de quelques centimètres à l'intérieur de soi. »

■ Thierry Malandain, mai 2014



© Olivier Houeix

malandain ballet | biarritz

centre chorégraphique national d'aquitaine en pyrénées atlantiques

gare du midi • 23, avenue foch • f-64200 biarritz • tél +33 [0]5 59 24 67 19 • fax +33 [0]5 59 24 75 40

www.malandainballet.com

Le Centre Chorégraphique National d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques Malandain Ballet Biarritz est financé par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Aquitaine, la Ville de Biarritz, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques. Dans le cadre de sa coopération transfrontalière, Malandain Ballet Biarritz et le Teatro Victoria Eugenia ont créé avec les villes de San-Sebastián et Biarritz un Centre Chorégraphique Transfrontalier « Ballet T », initié par les fonds européens Interreg IV A. À l'occasion de certaines tournées internationales, Malandain Ballet Biarritz est soutenu par l'Institut Français.



Remerciements pour leur soutien

aux Grands Partenaires : Repetto, la Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique, le Casino Barrière de Biarritz, le Sofitel Miramar de Biarritz, l'Atelier du Chocolat de Bayonne, Société Générale, l'Association des Amis du Ballet

aux Mécènes : la société 64, l'Hôtel du Palais de Biarritz, l'Aéroport de Biarritz-Anglet-Bayonne et le Groupe Slavi

aux Partenaires : Casden, Cazaux, Crédit Agricole Pyrénées Gascogne et Imprimerie IBL

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

NOUS CONTACTER

SERVICE COMMUNICATION

Pascal Caïla (Responsable Communication)
Nicole Athès (Assistante Communication / Presse)
05 61 71 75 21 / communication@odyssud.com

SERVICE ACTION CULTURELLE

05 61 71 75 38 / actionculturelle@odyssud.com